

5° Le système de routes et de chemins de fer déjà établi dans le Canada a démontré les avantages qu'il y aurait à adopter un plan général de voirie pour la colonisation des nouveaux districts.

6° Qu'un projet comprenant comme résultat final l'achèvement des chemins de fer, avec des routes moins parfaites en attendant, et un système progressif de construction offre de nombreux avantages à la colonisation première et aux besoins à venir des nouveaux districts.

7° Le système proposé de l'établissement du système de voirie d'un nouveaux pays par degrés correspondants aux progrès du pays même est surtout applicable au cas dont il s'agit. Il serait bon à l'origine de tirer parti des cours d'eau naturels pour faciliter l'établissement des colons le long de la ligne et comme voies de communication temporaire, mais il ne faudrait pas faire des dépenses trop considérables en dehors du but final qu'on se propose. La première chose à faire serait d'établir un télégraphe électrique le long de la ligne du chemin de fer projeté ; le télégraphe devrait être le précurseur des autres moyens de communication, il suffirait pour l'établir de tracer un simple sentier ou *portage* qui serait plus tard converti en une ligne de chemin de fer lorsque les ressources du pays seraient suffisamment développées.

Après avoir résumé ces observations, je vais indiquer les différentes phases des travaux.

La première chose à faire est de tracer ce que nous avons appelé la "route territoriale" entre les points principaux de la ligne. En commençant à l'extrême ouest, ces points seraient probablement l'embouchure de la Rivière Fraser, ou le meilleur port qu'on pourrait trouver sur le Pacifique au-dessus du 49^e degré de latitude ; le meilleur passage à travers les Montagnes Rocheuses en suivant la ligne de la "Région Fertile,"* à l'intérieur ; le détour le plus sud du bras nord de la Rivière Saskatchewan ; la meilleure traverse de la Rivière Rouge entre son confluent avec l'Assiniboine et l'extrême sud du Lac Winnipeg ; la meilleure traverse de la Rivière Winnipeg, près de l'extrême nord du Lac des Bois ; la courbe la plus nord de la rive du Lac Supérieur ; la meilleure traverse de la Rivière des Français entre sa jonction avec le Lac Huron et le Lac Nippissing ; et enfin, le point de jonction le plus avantageux avec le réseau actuel des chemins de fer Canadiens, à Outaouais, Peterborough ou Barrie, trois points qui sont reliés directement avec le chemin de fer Grand Tronc par des embranchements partant du sud de la ligne. Sur le tracé de la route territoriale qui ne pourrait être déterminé qu'à la suite d'une exploration minutieuse du pays, il faudrait ensuite déterminer les points d'où les chemins de colonisation devraient partir des deux côtés de la route en s'assurant si le sol est propice à la colonisation. Les chemins de colonisation une fois établis on songerait à la division en cantons.

Sitôt qu'une section de la route, avec ses embranchements, serait terminée, on pourrait y amener des colons. La route qu'on ouvrirait à travers le bois devrait avoir deux chaînes ou 150 pieds de large, afin de préserver les fils télégraphiques de la chute des arbres.

L'ouverture de la route donnerait immédiatement de l'ouvrage aux colons qui trouveraient ultérieurement dans les travaux d'améliorations de la même route les moyens de payer leurs terres et de faire vivre leurs familles jusqu'à ce que leurs propriétés produisent suffisamment. Dans la région des prairies, qui forme plus d'un tiers de la distance totale,

* Il existe une vaste contrée fertile, riche en cours d'eau, en bois et en pâturages, et baignée par le bras nord de la Saskatchewan et quelques-uns de ses affluents. C'est une continuation des prairies fertiles de la Rivière Rouge, qui comprend le bassin Est de l'Assiniboine et de la Rivière du Cerf Rouge, avec les hauteurs appelées Montagnes d'Amadou, Montagnes-à-la-Craie, etc.

"Il est de la plus haute importance pour les intérêts de l'Amérique Britannique du Nord, que cette région soit colonisée et cultivée à partir de quelques milles à l'Est du Lac des Bois jusqu'aux défilés des Montagnes Rocheuses, et toute ligne de communication qui la traversera ne tardera pas à être entretenue par les populations agricoles qui s'y établiront bientôt d'une extrémité à l'autre."

"Nulle part sur le continent Américain on ne trouve un sol plus riche et un climat plus avantageux. Le climat y est rigoureux pendant l'hiver, mais le grand nombre des cours d'eau qui s'y trouvent donnent une grande valeur à l'Amérique Britannique au sud du 54^e degré de latitude."

"Les ressources naturelles de la Région Fertile et du pays à l'Est, sont d'une grande valeur par elles-mêmes, mais elles prennent une importance considérable au point de vue d'une communication à travers le continent.—*Historique d'une expédition d'exploration au Canada ; II. Y. Hind*